La Mieuserie

Bulletin officiel de l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique Inc.

Volume 21, numéro 2,Septembre 2006, bulletin 82 **site web: http://pages.videotron.com/lesmieux/**

Pause spirituelle / Spiritual Pause par/by Lucien Lemieux

LA RÉVÉLATION

La Révélation est l'acte même de Dieu qui se révèle. Ne nous illusionnons pas sur «les révélations» ni même sur la révélation «cosmique» à travers la création. Dieu ne s'est pas révélé ni ne se révèle pour se manifester aux êtres humains, mais pour les inviter à communier à sa propre vie, sur terre et dans l'au-delà. Sa création est certes une façon pour lui de se dire, mais il s'est totalement révélé en quelqu'un, Jésus le Christ. Celui-ci n'est pas seulement un personnage du passé; il est toujours vivant, spécialement grâce à son Église apostolique. La Tradition fait ressortir combien des milliers d'êtres humains ont accueilli Dieu, un Dieu qui parle, en la personne de Jésus le Christ. Les Saintes Écritures sont nées de la Tradition, ancrée dans l'expérience première du judaïsme et marquée par les premières générations chrétiennes.
Ainsi, la Révélation ne se réduit pas ni à des idées, ni à des énoncés, ni à des principes. La Tradition et les Saintes Écritures ne sont pas elles-mêmes la Révélation à proprement parler; elles en sont les instruments privilégiés. Dieu continue de se révéler par l'action de l'Esprit Saint au cœur des êtres humains et par son Église, chargée de faire retentir au cœur du monde la voix vivante Dieu.

Revelation is God's act who shows himself. Let us not delude ourselves about "revelations" or even on the " Revelation " through the creation. God did not show Himself or reveal Himself to the human beings, but to invite them to commune in his own life, on earth and in the beyond. The creation is certainly a way for him of expressing Himsself, but He is totally revealed in somebody, Jesus the Christ.
This one is not only a person of the past; he is always alive, specially due to the apostolic Church. Tradition stands out in how many thousand human beings welcomed God, a God who speaks, in the person of Jesus the Christ. The Holy Writings arose from the Tradition, anchored in the first experience of Judaïsm and marked by the first Christian generations.
So, Revelation is not reduced either to ideas, or to statements, or to principles. Tradition and the Holy Writings are not themselves Revelation strictly speaking; they are the privileged instruments of it . God continues to disclose Himself by the action of the Holy Spirit in the heart of the human beings and by its Church, charged to clamour in the heart of the world the voice of God.

Ci-dessous, on se prépare à assister à la conférence de Georgette Lemieux-Dubaere, sur l'historique de l'église de Saint-Malo d'Auckland lors du rassemblement annuel du 17 juin 2006.

LA DATE DE NAISSANCE DE MARGUERITE LEBOEUF, 1ÈRE ÉPOUSE DE GABRIEL LEMIEUX

par Richard Lemieux
(membre #1 844)

MARGUERITE LEBOEUF EST NÉE LE 15 MARS 1636

Dans la table des registres paroissiaux de la ville de Troyes en France pour la période de 1601 à 1650 , il apparaît qu'une dénommée Marguerite Leboeuf est née à Troyes, paroisse Sainte-Madeleine le 15 mars 1636. Au nom de Marguerite Leboeuf, il n'y a que cette naissance d'indiquée sur cette table.

DÉTAILS :

C'est à la suite d'une demande d'information sur les parents de Marguerite Leboeuf, Guillaume Leboeuf et Marguerite Millau que j'ai obtenu cette information. En 1658, ces derniers résidaient en la ville de Troyes selon le registre de mariage de Gabriel Lemieux et Marguerite Leboeuf.

Le directeur des Archives départementales de l'Aube, monsieur Xavier de la Selle, m'informe du résultat des recherches (Affaire suivie par Josseline MAZIERES)
" Afin de vous aider dans vos recherches, j'ai consulté en premier lieu notre base documentaire mais ni la famille Lebœuf ni la famille Millau n'apparaît dans l'index des noms. J'ai ensuite consulté la table alphabétique de la série E – Titres de famille, ainsi que différents fichiers relatifs aux familles auboises sans trouver mention des familles concernées. Par la suite, j'ai consulté les inventaires des fonds privés traitant des familles auboises. Toutes ces recherches n'ayant pu aboutir, j'ai finalement consulté les tables décennales des actes de baptême de Troyes. Au regard de ces documents, il apparaît qu'une dénommée Marguerite Lebœuf est née à Troyes, paroisse Sainte-Madeleine le 15 mars 1636. Or, la collection des actes de catholicité étant à cette période très lacunaire, je n'ai pu trouver l'acte de naissance. Par ailleurs, en consultant la table des mariages de Troyes de 1608 à 1660, je n'ai trouver de mention du mariage de Guillaume Lemieux et Marguerite Millau." (Noter une erreur à la dernière ligne : Il est mentionné Guillaume Lemieux au lieu de Guillaume Leboeuf)
Par la suite, j'ai demandé à monsieur de la Selle de me préciser la référence exacte afin de pouvoir utiliser cette information dans les données généalogiques de l'Association des Descendants des familles Lemieux. Voici sa réponse :
"Je précise que la référence du document sur lequel est inscrit la naissance de Marguerite Leboeuf est : 1 MI 188, et l'intitulé exact de ce document est : Table des registres paroissiaux de Troyes. Le microfilm 1Mi 188 concerne la période 1601 à 1650, et au regard des informations que vous nous aviez transmises précédemment, il n'y a que cette naissance qui est indiquée sur cette table."

Voici d'autres photos des participants lors du rassemblement annuel à Coaticook, Saint-Malo et St-Venant-de-Paquette.

Lucie Bouchard-Lemieux et Cécile Lemieux à l'accueil

Normand Lemieux
Jeannine Lemieux

On continue avec notre galerie de photos

Julie Boyer-Lemieux et Yvon Lemieux de Manchester, USA

Georgette Lemieux-Dubaere, conférencière, parlant des Lemieux défricheurs des cantons d'Auckland, Hereford et Clifton dès 1854.

Raymond Lemieux, Ontario
Carole Lafond-Lemieux
Marcel Lemieux, Coaticook

À l'avant. Murielle Lemieux
et Gilles Lemieux de Kitchener, Ontario

Rollande Lemieux de Kitchener, Ontario, fière de notre chandail

Robert Forand de Montréal

Lise Porlier-Lemieux et Michel Hébert de Granby, Annette Lemieux-Fortin de Montréal

Nicole Forand-Dufresne
Thérèse Forget, Montréal

Marielle Lemieux-Tardif
Pauline Lemieux, Sherbrooke

Georgette remettant une sérigraphie à Denise Lemieux-Hébert

Carmelle Lemieux gagnante de la photo glacée de la Mieuserie et Georgette

Georgette et Pauline Lapointe admirant le stylo des Lemieux

Photo du groupe, 17 juin 2006
église Saint-Malo d'Auckland

La richesse du contenu des actes de donation et de vente par Georgette Lemieux-Dubaere

Avant de parler des lieux occupés par nos Lemieux dans le sud-est de l'Estrie, il m'apparaît important de vous présenter le contenu des actes de donation et de vente faits par Michel Lemieux à Bolton et ceux de Moïse et Domithilde Hébert à leurs enfants à Saint-Malo d'Auckland. Pourquoi une telle importance? Parce qu'ils nous renseignent sur les coutumes dans la deuxième moitié du 19e siècle qu'ont les personnes âgées de faire donation de leurs biens pour s'assurer un bien-être physique, social et religieux pour le reste de leurs jours. Ils nous renseignent aussi sur les biens qu'ils possèdent, leurs habitudes alimentaires, vestimentaires et religieuses. Ces contenus nous permettent ainsi de mieux comprendre leurs vies familiales et de mieux visualiser leurs situations lorsqu'ils décident de venir défricher dans des cantons encore plus à l'est..

C'est le 30 janvier 1854, à Ste-Pie de Bagot, dans le contrat #73 du notaire Bachand, que Michel Lemieux (54 ans), cultivateur et époux de Julie Fortier (61 ans), du township de Bolton, a fait donation à Denis Thomas, cultivateur, du même canton, **du tiers du lot 3 du 5e rang** tenant devant au chemin, derrière au 4e rang, d'un côté à Antoine Marchand (époux de sa fille Tharsille), et de l'autre côté à Eugène Lemieux (son fils), avec la maison et les autres dépendances. Michel fait de plus donation des **biens meubles** et **effets mobiliers** suivants: une **jument**, une **taure**, les **croits et tonsures de six moutons** de cette année, deux **cochons,** un **waggon**, un **sleigh** léger, un **harnois** complet, une **robe de carriole**, une paire de **roues à boeufs** boîtées et frettées, une paire de **membres de sleigh**, un **joug à boeufs** avec sa ferrure, la **ferrure** d'une paire de bobsled, avec **baculs** ferrés et **joug** supportant la long de sleigh, deux **faux**, une **herse** à dents de fer, une **charrue** de fonte, cent **baguettes de sucrerie** avec les clous pour les pendre, deux grandes **chaudières** de fonte, une **serpe** et une **faucille** à branches, un lot de **bois de sciage**, un **moulin de Luther Leighbey**, trois **haches**, une **chaine à billots**, un **godendâre**, un **crible**, un lot **d'outils de menuisier**, tout le **foin**, **grain**, **paille** et **graine de foin** que ledit donateur peut avoir, un **sas à graine de mil**, trois **quarts à fleur**, un **poële de cuisine** avec tuyau, et ses **vaisseaux**, une **poële à frire**, un **garde-manger** point rouge, deux **seaux**, un service de **vaisselle**, un **siroptier**, une **table**, un **tapis de table**, un **métier de tisserand**, deux **lits** tels qu'ils sont, une **pendule** (horloge) de cuivre et ses mouvemens avec les lames. Fait **réserve pour lui et Marie Julie** Fortier, leur vie durant, la jouissance des meubles suivants: **un lit tel qu'il est, la moitie de ladite vaisselle, une hache, lesdits outils de menuisier, un chodron, un séau, la pendule, la poële à frire. …** Le terrain est tenu en franc et commun soccage, et appartient au donateur par bons titres. Cette donation est faite à Denis Thomas, qui s'y oblige de livrer, bailler **et payer annuellement la rente et pension annuelle et viagère** à Michel et à Marie Julie Fortier, leur vie durant. Savoir, 16 minots de bon **blé** livrable le **25 janvier**; 50 livres de **sucre du pays**, 1 gallon de **sirop de conserve**, le 1mai; 6 **poules ou poulets** dans le courant de l'été; le quart des **pommes** qu'il cueillera sur le terrain, 1 pot **d'huile à brûler**, le **28 septembre**; 25 minots de **patates**, 1 minot de **sel**, 8 livres de **chandelle**, une demi-livre de **poivre**, 6 livres de **tabac noir**, 5 livres de **thé**, une demi-livre de **ménille**, 2 livres de **savon**, ces derniers articles livrable le **29 septembre**; 25 minots de **sarrasin**, moitié noir et moitié jaune, le **29 septembre**, et moitié le **1 novembre**; 100 livres de bon **boeuf** le **15 novembre**; 150 livres de beau et bon **lard** livrable le **25 décembre**, 10 livres de **graisse** en même temps; 1 minot de **pois** cuisants le **1 janvier**; 1 paire de **draps de flanelle du pays** une fois pour toute, 1 **habillement d'étoffe** du pays tous **les deux ans**, pour Michel: 4 **chemises de coton américain**, et 2 **de flanelle du pays** tous **les 3 ans**; 1 paire de **bottes de cordonnerie**, et 1 paire de **mitaines tous les ans**, 1 **casque de pelleterie** de 2 piastres **une fois** pour toute; 1 **mouchoir de coton** et 1 **mouchoir de soie**, tous les **5 ans**; 1 paire de **culottes** de coton bleu **tous les ans**; habillement de Julie: 1 robe de coton bleu **tous les ans**, et 1 **robe d'indienne** tous **les 2 ans**, deux verges de **velours une fois** pour toute, livrable à demande 4 verges de **coton par an**, 1 paire de **souliers de cordonnerie**, une verge et demi **d'indienne bleue**, 1 **mouchoir de coton (de col) tous les ans**; du **fil à coudre** de chez les marchands, pour faire toutes les hardes. L'habillement de Michel sera livré et fait à son goût.

En plus, ledit Thomas sera tenu de **fournir** à Michel et à son épouse, **une vache** qu'il remplacera en cas de mort, qu'il livrera chaque année au premier mai et reprendra quand elle ne donnera plus de lait. Michel et Julie auront droit de **loger les chevaux** de ceux qui les visiteront dans les bâtiments dudit Thomas qui devra **les nourrir** à ses frais. Il **hivernera et paccagera le mouton et la vache** de Michel et Julie; il leur **fournira un cheval** attelé à leur besoin, le temps des travaux excepté; leur **procurera le prêtre et le médecin** en maladie et vieillesse à leur frais, les **fera enterrer avec** chacun **un service, dix basses-messes** dans le cours d'un an après leur décès. Michel et Julie auront droit de demeurer avec ledit Thomas aussi long temps qu'il ne leur **fournira** pas **un logement convenable séparé**, et tant qu'ils vivront en commun, la rente assignée ne pouvra être exigée; mais lorsqu'il n'y aura plus de communauté entre eux, ledit Thomas sera tenu de leur procurer un logement convenable sur **le terrain sus donné auprès de l'église du lieu** et de le **leur tenir chaud**. Dans tous les cas **Michel se réserve** encore pour lui et son épouse, **un demi arpent de terre pour leur servir de jardin**, **que ledit Thomas farnera, labourera, et hersera** à leur demande. Ledit Thomas sera tenu **les servir ou faire servir lorsqu'ils ne seront plus capable** de le faire par eux-mêmes, et **lorsqu'ils ne pourront plus faire leur jardin ledit Thomas en prendra possession et leur fournira de plus**, 1 minot d'**ognons**, 25 pommes de **choux**; un demi minot de **carottes**, un demi minot de **betteraves**, un demi minot de **navots**, et un quart minot de **fèves**. Michel **se réserve**, pour lui et son épouse, le **droit d'aller et venir sur le terrain et dans les bâtiments** et de **puiser de l'eau aux puits et sources** sans causer de dommages. Il sera **à la charge dudit Thomas, de payer** en l'acquit dudit donateur et de son épouse, **les sommes suivantes**, savoir, à Allen & Taylor & cie, une somme de **3 livres 17 chelins et 6 deniers** courant, à Luk H. Knowlton, **18 livres** dit cours; à I. Robinson, **2 livres** dits cours, à P. H. Plamondon, ou héritiers, **1 livre, 17 chelins et 6 deniers** dit cours. **Lors du décès du premier mourant**, la rente diminuera de moitié à l'exception de la chandelle, du bois et de tels autres articles et charges qui, de leur nature, ne sont pas susceptibles de diminution, et au décés du survivant ladite rente sera entièrement éteinte et amortie et la propriété du donataire et de ses ayant droit. **Pour sureté du paiement et prestation de la rente et de toutes et chacune des charges** dudit Thomas, **le terrain demeurera** de ce jour **spécialement hypothèqué**. Michel s'oblige, en autant que ses facultés pourront le lui permettre, d'aider de son mieux ledit Thomas dans l'érection des bâtisses qu'il fera sur le terrain.

Ce Denis Thomas, serait-il le frère de Tharsille Thomas, épouse d'Eugène Lemieux, fils et voisin de ses parents, Michel et Julie? Est-ce que la charge est trop lourde pour ledit Thomas car ce contrat ne durera que 14 mois. C'est en lisant le contrat #264 passé devant le notaire Charles Tétu le 2 avril 1856 que l'on découvre le changement. On peut toujours stipuler sur les raisons de Michel ou de Denis Thomas pour avoir mis fin au précédent contrat.

Dans le contrat du 2 avril 1856, Michel **vend** au notaire Charles Tétu tous les droits, travaux et privilège qu'il a sur **sa terre** de trois arpents et trois quart de front par trente arpents de profondeur, acquise depuis 13 ans de Pierre Aitue et Louis Girard. Il joint à la vente les meubles suivants: une jeune **taure de 2 ans** au printemps prochain, une jeune **paire de bœuf de 2 ans** au printemps prochain, un **poile de couquerie** avec son tuyau. (Qu'est-il advenu de tous les autres articles énumérés en 1854?) Cette vente est faite pour **54 livres, 12 chelins et six pences** et Michel reconnait avoir reçu en acompte 17 livres 10 chelins, somme qu'il devait au notaire pour le prix d'un mulet et certains ouvrages professionnels. Quant à la balance, il doit payer certaines dettes du notaire dans les termes ci-dessous: à John Cowee de Granby, 4 louis payable la moitié en le courant de juillette prochain et moitié à la Saint Michel; aux héritiers de feu Pierre Hery Plamondon de Saint-Césaire, 3 louis 15 chelins d'ici un an; à Robinson & Elles & Co de Waterloo, 2 louis 10 chelins d'ici 18 mois; à Thimothé Nadeau de Saint-Césaire 3 louis 15 chelins d'ici 2 ans; à Thimothé Champigny pour retour d'échange de chevaux, 1 louis 15 chelins d'ici 30 mois; à Luc Allard Knowlton de Stukely 18 louis d'ici 3 ans; à Eugène Lemieux, son fils, 3 louis d'ici un an le tout avec intérêt de ce jour. Cette vente est faite à cette condition que Michel aura droit d'exercer la faculté de réméré d'ici à douze mois en reprenant la terre et remboursant le prix de vente ci-dessus frais, intérêts, mises et loyaux coût.

Le 4 juillet 1857, quinze mois plus tard, dans le contrat # 1469 passé chez le notaire Charles Tétu, Michel se ravise

Michel se serait réservé le droit de reprendre et racheter ladite terre au travaux en remboursant audit Charles Tétu le prise de vente mentionné audit acte de vente susrelaté et par lequel acte de vente ledit Tétu se serait engagé de
payer en l anquit dudit Lemieux certaines sommes de deniers aux termes y specifiés, en consequence par ces presentes ledit Charles Tetu B cedé quitté et retrocédé avec garantie de ses faits et promesses, audit
Michel Lemieux ce acceptant tous lesdits droit travaux et priveléges susmentionnés et a transmit audit Lemieux tous droits de possession qu'il a et peut avoir sur ladite terre par et en vertue dudit acte vente, voulant qu'il en jouisse, fasse et dispose comme de cho
à lui appartenante de ce jour. Cette retrocession est faite pour moy=

Lemieux in the extreme southeast of Estrie in the 19th century

Around the 1860's, some Lemieux move to the extreme southeast of the Eastern Townships in order to cultivate the new lands or to continue colonizing the area. We shall find there as many of the descendants of Gabriel by Moïse and Domithilde Hébert, leaving St-Antoine-Abbé for the canton of Auckland with eight of their children as the one from Pierre by Joseph and Élise Molleur, relatives of Louis-Théotime, who came to St-Étienne-de-Bolton and then to Clifton's canton, nearby Auckland. Through the years the children will stay in these cantons or will settle down in the nearby cantons: Hereford, Barford, Barnston, some moved towards Sherbrooke or will take the road to the United States, to return later on to Canada or to stay there.

On September 3, 1783, the Treaty of Versailles marks out in a vague way the borders between the English colonies of Canada and the United States which officially acquired their independence. Canada will place the border following the river Connecticut by way of the three lakes of the same name. The Americans will place it alternately, according to the negotiators, on Indian Stream then on " Middle Branch " of Of Hall Stream.

On May 7, 1792, it is the creation of Buckinghamshire's county later on the Eastern Townships. One finds there 94 cantons with generally a surface of 100 square miles. Around 1792 up to 1799 , 8 cantons will be granted: Auckland, Brome, Dunham, Bolton, Clifton, Potton, Dorset and Farnham. In 1800, there will be 6: Eaton, Grantham of it, Hereford, Stanstead, Stukely, Upton. In 1801, Barnston will be among the granted 7. Barford and Compton will be a part of the prize of 1802 with 17 others; it is the year of the biggest number of concessions. In 1810, one already can count 62 concessions of cantons.

The Eastern Townships will know three waves of populating: that of the Loyal supporters 1800-1830, that of the English 1830-1850 and the Canadians - Frenchman from 1850. The Loyal supporters cultivated lands and, sometimes, they rented them to resell them for the profit. In 1830, colonization was too slow, so the government, dreams about Bas-Canada of 500 000 Britaniques to double their influence on the French as of the time during the rebellions of the Patriots. By advertisement, immigrants from England come. They will come to settle down in the cantons of Compton, Stanstead, Hatley and Cookshire and especially in Ontario.

In 1850, it is a failure, they only reach 95 000 inhabitants in Estrie.

The beginning of the " French tide ": the Canadian-French, of whom they were afraid so much , begin coming in great numbers. It is the overpopulation in seigneuries and the modernization of the economy with the construction of the railway, the industrialization begun by the loyal supporters and the rationalisation of agriculture which pushes them to come in big numbers as workers and also to stay in the factories which open. They will be a majority in 1871, Canadian English preferring cities, the Canadians the West or the United States.

By opening communications, we remember the constant demand for roads, because of the railway sawmills emerge and spinning mills on the rivers follow suit. Our Canadians, renowned good lumberjacks, feel at home. The organization of waterfalls favors largely spinning mills. better adaptation to the demands of the urban and international markets, agriculture is transformed. Before 1861, they are especially the ovine race and the bovine which are the object of the demand to which we add the horse during the war of Secession. After this date, England and the Northeast of the United States increase their demand for barley,

for oat and especially for dairy products. It is not surprising to find, even nowadays, dairy farming being a big part of the economy.

Let us look pack, in 1831, existing dispute has always been for the demarcation of the border subjected to the arbitrage of Guillaume 1st, King of Netherlands. He favors Canada but the United States refuse to recognize his choice.

On July 9, 1832, the Republic of Indian Stream is created with 56 votes for against 3 to defend the interests of the colonists against the two companies Eastman and Bedel of New Hampshire and to protect themselves against the adventurers of contraband. The two companies, having obtained illegal titles on certain lands of this region, in dispute, reselling the land for a 1$ the acre and requiring from the colonists to cultivate five acres and to participate in the construction of roads to obtain their owner's deed.

Moreover, Pennoyer, land surveyor and Magistrate of the peace, had complained in 1805, about the lack of roads and also because the storekeepers came to buy potassium , wheat, linen, corn, and butter, all Canadian products from the cantons Of Stanstead, Barnston, Hereford, Compton, Hatley and some from Ascot to resell them with profit in the United States. The rebellion will stop in 1935 and, in December, 1840, the authorities of New Hampshire organizes the region in a township in Pittsburgh's name.

On August 9, 1842, after 59 years of submission in two rival jurisdictions, the Treaty Ashburton-Webster draws definitively the American border by following " Of Hall Stream " the branch most in the West and the source of the Connecticut river and, as a result, removes the cantons of Drayton, Croydon, Stanhope and Hartwell and slice at the same time the nearby cantons of which Auckland. In Canadian territory, the remainder of the Drayton county becomes Hereford's gore with its rows A and B, vertically, and Auckland will have its rows A, B and C also vertically.

As regards the clergy, there is only a diocese of Quebec and that of Montreal to serve all Bas-Canada until 1852, year with the erection of the diocese of St-Hyacinthe and Three Rivers. It is necessary to wait until 1874 for the birth of the Sherbrooke diocese . First masses celebrated by the missionaries were often officiated in the house of a colonist or in the " school house", at the rate of one per month according to the availability of the missionary who before 1834 came from Nicolet or Drummondville to visit all the region opened to the colonists since for the last thirty years. After 1834, it is the priests from Sherbrooke who is responsible of the missions of the townships in the South. From 1856, one can count on the priest of Compton to serve the missions. The territory is still long to cross. He has to drive at least five miles by car on the McClary road. Then, he has to use roads made by the colonists, and used by oxen or walk it. Fortunately, he possesses a horse. Every Sunday, when there are no missionaries, people walk to Compton distances, sometimes up to 15 miles. Quite often several requests were sent to their bishops to obtaining the erection of a different parish and the construction of a chapel. The canonical erection of the Auckland parish will be accepted on July 6, 1863 and those of Clifton's St-Edwidge on March 27, 1865. It is necessary to wait until March 7, 1872 for those of St-Edmond, Barford , St-Thomas's Coaticook, St-Herménégilde of Compton and St-Venant-de-Hereford's Aquin. On January 21, 1908, it is East-Hereford's time by separating from St-Venant-de-Hereford's parish.

It is in such an economic and clerical context that certain Lemieux move to the extreme South of the Eastern Townships. So Joseph and Élise Molleur, settled in St-Étienne-de-Bolton with his relatives, Michel and Julie Fortier, decided to come in St-Edwidge in Clifton canton around the sixty fifth year. In 1870, Joseph is one of the two French to be part of the municipal council. In 1870, he is the third churchwarden, in 1871 , second churchwarden and in 1872, the head churchwarden. In 1874, he obtains the contract

to build the dependences of the first presbytery: a kitchen, one woodshed and a barn. In 1874, we find him again at the table of the councilman. In 1886, he will see his grandson Emmanuel and, in 1888 , that of Ligouri.

On December 23, 1894, his son Louis-Théotime is appointed Supreme commander by the abbot Wilfrid Morache. He has to take charge of certain civil functions in the parish under the authority of the minister.

Let us speak now about Moïse and Domithilde Hébert, married in St-Constant in 1836. They came to the canton of Auckland before 1864. They left St-Antoine-Abbé and left behind them Mathilde, already married in 1860, they arrived with their son Moïse and Olive Gervais, his spouse and the 7 other children. They will settled down in the row C, touching Of Hall Stream. In the deed of Moïse and Domithilde to their son Moïse, dated on July 21, 1864, four days before the marriage to Olive Gervais, it is written: " Three acres of width measured depthwise to be set and separated from lot number eleven in the row C of the aforementioned Township of Auckland with a barn and a house of logs, and a young cow of two years, two spring heifers, eight mother sheeps and a ram ". In October, 1889, Moïse, son, will buy 100 acres in the 1/2 of lot 3 of the row 11 in Hereford's canton.

His brother Norbert will be his close neighbour when buying from Flavien Paquette, more or less 100 acres, the West part of lot 1 of row 11. Norbert will resell this same lot to his nephew Édouard, in 1892 and will leave for Vassalboro, Maine. In 1900, Edouard will live in Beecher Falls, Vermont. His other son, Joseph, besides being trader for the Canadian company of Telephone in 1895, will be mayor of the municipality of Auckland from 1904-1906. The youngest son, Napoleon, will die at age 25.

Nouvelle équipe pour le bulletin
La Mieuserie

Georgette Lemieux Dubaere

Jacques Dubaere

Date de tombée

Pour la prochaine publication, vos articles doivent parvenir **avant le** 1 fèvrier 2007.

Georgette Lemieux Dubaere

139A 5e Av. Pincourt (QC) J7V 5L1

(514) 453-4432 fax (514) 453-3963

georgette.lemieux@videotron.ca

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles souches québécoises inc.
CP 10090 Succ Ste-Foy Québec, Qc G1V 4C5
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Conseil / Board Bureau / Executive

Présidente: Georgette Lemieux Dubaere
139A 5e Av. Pincourt (QC) J7V 5L1
(514) 453-4432
georgette.lemieux@videotron.ca

Vice-président administratif: Rolland Lemieux
1 rang 30. St Louis de Gonzague (QC)
J0S 1T0 (450) 373-4946
rolland_lemieux@hotmail.com

Vice-président politique: Guy Lemieux
666 Le Cavelier Ste-Foy QC G1X 3H8
(418) 652 1288
guylemieux@videotron.ca

Secrétaire/Secretary: Jean Lemieux
40, Carillon, Ste Mélanie (QC) JOK 3AO
(450) 759-6448

Trésorier/Treasurer: Jacques Dubaere

RESPONSABLES DE COMITÉS
RESPONSIBLE FOR A COMMITTEE

Archiviste: Rolland Lemieux

Bulletin/Newsletter: Georgette Lemieux Dubaere

Recrutement /Recruitment: Jacques Dubaere

Souvenirs/Inventory: Gilles Lemieux
805- 40 Allée des Brises du Fleuve
Verdun (QC) H4G 3M9
(514) 766 0213

ADMINISTRATEURS / DIRECTORS

André Lemieux
Cécile Lemieux
Jean-Claude Allard

Guy Lemieux (Histoire et généalogie)
666 Le Cavelier Ste-Foy QC G1X 3H8
(418) 652 1288
guylemieux@videotron.ca

Consultants - Généalogie: Jacques Lemieux

Aumônier : Lucien Lemieux